

COLLECTE DU DENIER DE L'ÉGLISE

16 FÉVRIER 2021

alteriade
Le conseil au service de vos valeurs



MERCI POUR VOTRE PRÉSENCE !



PRIÈRE DU MESSAGER-COLLECTEUR

Seigneur, tu fais de nous tes fidèles serviteurs,
Tu nous guides tout au long de notre mission.
Tu nous donnes la force et le courage de frapper aux portes.

Sans jamais nous décourager
Tu nous donnes la joie de rencontrer
des hommes et des femmes en Ta Présence.

Tu mets sur nos lèvres les mots que tu veux pour chacun d'eux,
sans distinction de rang social ou de couleur.

Sans cesse tu nous appelles à changer notre comportement, notre
regard.

Donne-nous d'être proches des hommes et des femmes
qui dans leur différence ne baissent pas les bras,
se cherchent, inventent et bâtissent l'avenir.

Donne-nous d'accueillir et d'oser proclamer une parole d'espérance.

Amen.

SOMMAIRE

- 2020 : une année très particulière
- La collecte du Denier dans le diocèse en 2020
- Et les autres ressources ?
- La campagne du Denier 2021

2020

UNE ANNÉE TRÈS
PARTICULIÈRE

*Claire-Marie Sonnier,
alteriade*



CRISE SANITAIRE ET GÉNÉROSITÉ

Au 1er semestre :

- 30 % des associations ont reçu moins de dons / 20 % en ont reçus plus.
- Les grandes associations, qui ont eu les moyens de communiquer, s'en sont bien sorties : +22 % de dons au premier semestre.
- Un français sur quatre a effectué un don à un organisme caritatif (26 %).
- Les dons ponctuels ont augmenté de 40 %, portés par l'explosion des dons en ligne : +230 %.
- Les dons de moins de 150 € ont augmenté de 30%.

FACE À LA CRISE, LA GÉNÉROSITÉ SE CONFIRME

- La Fondation de France, qui, avec l'AP-HP et l'Institut Pasteur, a lancé entre le 24 mars et le 30 juin l'appel à dons « Tous Unis contre le virus », a collecté 33 millions d'euros.
- Plus forts collecteurs : les associations de solidarité internationale (61 %), les associations de santé (55 %), le secteur de l'environnement (51 %) et celui de la défense des causes et des droits (50 %).

Les Echos

EN CHIFFRES

Covid : les Français particulièrement généreux envers les associations

Les Français ont été « sensibles » à la « situation d'urgence » sanitaire et ont massivement aidé les associations spécialisées dans la recherche médicale ou luttant contre la pauvreté, d'après France Générosités. Au premier semestre 2020, les dons ont augmenté de 22 % par rapport au premier semestre 2019, rapporte le baromètre du syndicat.

Le Parisien

Dons aux associations : les Français n'ont jamais été aussi généreux !

Au premier semestre 2020, les dons aux associations ont bondi de 22 % selon le Baromètre de la générosité que nous dévoilons. Les Français ont soutenu la recherche médicale et la lutte contre la pauvreté. Mais pas seulement...



Le Denier

QUELLES TENDANCES POUR LE DON ?

- Le développement du **prélèvement automatique**, facilité par sa souscription directement sur les sites internet, et impulsé par des appels par e-mails.
- Une très forte croissance de la **collecte digitale** (collecte via les sites internet, l'utilisation des réseaux sociaux ou le crowdfunding).

ET POUR L'ÉGLISE CATHOLIQUE ?

- Un déficit de l'ordre de 60 millions d'euros, avec des baisses importantes de la quête, des offrandes de messe et du casuel lors du 1^{er} confinement.
- Une perte supplémentaire de 30 millions d'euros pour la deuxième période.
- Un appel national a été lancé en juin par la CEF.

20

La Croix vendredi 25 septembre 2020

RELIGION

Des diocèses confrontés à des dilemmes financiers

— En difficultés financières à cause du Covid, plusieurs diocèses français ont dû se résoudre à se reorganiser, dans un contexte économique déjà difficile.

— Au bout du fil, l'émotion affaiblit parfois au détour d'un calcul, d'une projection économique, d'une équation à plusieurs inconnues : « Sauf, nous avons connu des jours meilleurs... » « C'est épouvanté, mais nous n'avons plus le choix... » Affaibli par la baisse des dons liée à la pandémie, plusieurs diocèses français ont été contraints de limiter des salaires, ou de ne pas renouveler leurs contrats arrivés à échéance. D'autres optent des coupes budgétaires, ou envisagent de revendre une partie de leur patrimoine immobilier.

— Sans être à l'origine de leurs difficultés financières, la crise sanitaire a précipité l'urgence pour certains de réaménager leurs loyers. En les plaçant, parfois, devant d'opieux dilemmes.

— Nos coûts d'entretien croissent environ à 40 € annuels du mètre carré. L'objectif serait de descendre à 20 €.

financiers. « Nous évaluons à 600 000 € les pertes liées à la période, sur un chiffre annuel de quatre millions d'euros. Mais cela fait cinq ans que nos ressources diminuent. La pandémie a été l'élément déclencheur de problèmes », soutient Stéphanie Valdeyron, économiste du diocèse de Perpignan-Pyrénées-Orientales.

Cet été, l'Église locale a donc dû se résoudre à lancer un plan de restructuration économique, avec des contrats de mutualisation confédéralisés de trois salariés.

« C'est difficile d'en arriver là. Mais nous ne sommes arrivés qu'à en avoir conscience », assure-t-elle. Avec des dépenses à contrôler, sans remplaçants ou suppléments, l'effectif diocésain tourne désormais à 18 salariés, contre 30 en 2018.

— La crise conjoncturelle a provoqué une accélération des messages de redressement dans des diocèses qui souffraient déjà de problèmes structurels et qui étaient déjà en déséquilibre. Par ailleurs, les problèmes ont été trop longtemps différés, avec des diagnostics — un nombre de bâtiments, d'effectifs salariés — qui n'avaient parfois pas été vus à la hauteur de ce qu'ils étaient. Mais cela ne concerne qu'une minorité de diocèses.

— Beaucoup de ventes de propriétés sont à l'étude, un peu partout en France. « Après avoir retrouvé un quasi-équilibre financier en 2019, nous espérons que les pertes de 3000 seront limitées, mais nous devons nous séparer de quelques actifs financiers ou immobiliers pour les couvrir », abonde Philippe Crayrat, économiste du diocèse de Crestel (Vaucluse).

— La situation actuelle confronte le choix, chez certains, d'opérer des coupes budgétaires là où ils le peuvent. « Nous mûrissions les mesures depuis dix ans déjà, mais préférons de faire entre 200 000 et 300 000 € de économies par an pour garder l'équilibre », indique Thierry Tregniet, économiste à Poitiers (Vienne). Par exemple, le diocèse a décidé d'arrêter de faire appel à des agences de communication pour ses campagnes d'appel aux dons, et de ne compter que sur celle d'un diocèse de l'Église.

« Il y a un statu quo en ce travail de parer ce qui ébranle à l'étude », souligne Mathieu Le Trédic, économiste de Quimper et Léon (Finistère). Comme pour la majorité des diocèses associés, il souligne que les contrats des salaires arrivés à échéance ne sont plus renouvelés. « Mais nous ne sommes pas à l'origine de ces décisions radicales sur le volet salarial. Nous voulons plutôt prendre de la hauteur sur la situation... »

Beaucoup refusent de se montrer alarmistes. Dans le diocèse de Montauban (Tarn-et-Garonne) — engagé l'an dernier dans un grand plan de redressement —, l'économiste Christian Finatou assure avoir « tenu pas encoche » à procéder à des coupes radicales : « Il est trop tôt pour parler de l'Église qui regarde avec une grosse peur de nos revenus, si elle n'a pas de files de fin d'année. Mais les quatre prochaines mois seront cruciaux ».

Carrollin Collin et Mado Treco



« EN ATTENDANT DES JOURS MEILLEURS, IL VA FALLOIR RÉDUIRE LA VOILURE ! »

paroles

« La crise a accentué des problèmes structurels »

— Ambroise Laurent, secrétaire général adjoint de la Conférence des évêques de France (CEF), chargé des questions économiques, sociales et juridiques

— Outre un projet de mutualisation des contrats — énergétiques, téléphoniques... —, l'évêché cherche à se séparer de biens immobiliers pour dégager des liquidités. Une perspective assez étrangement envisagée, depuis plus d'un an, par le diocèse de Troyes (Aube). « Nous nous posons la question de vendre une partie, ou la totalité, de notre maison d'évêque de 9 000 m². D'après nos

— force vient symbolique. « Beaucoup restent attachés au lien, car c'est l'ancien Grand Séminaire », relate le père Jérôme Berthier, vicaire général du diocèse. « Mais dénoncer pourrait permettre d'avoir une action pastorale plus au prééminent... »

— D'autres dossiers de ventes de propriétés sont à l'étude, un peu partout en France. « Après avoir retrouvé un quasi-équilibre financier en 2019, nous espérons que les pertes de 3000 seront limitées, mais nous devons nous séparer de quelques actifs financiers ou immobiliers pour les couvrir », abonde Philippe Crayrat, économiste du diocèse de Crestel (Vaucluse).

— La situation actuelle confronte le choix, chez certains, d'opérer des coupes budgétaires là où ils le peuvent. « Nous mûrissions les mesures depuis dix ans déjà, mais préférons de faire entre 200 000 et 300 000 € de économies par an pour garder l'équilibre », indique Thierry Tregniet, économiste à Poitiers (Vienne). Par exemple, le diocèse a décidé d'arrêter de faire appel à des agences de communication pour ses campagnes d'appel aux dons, et de ne compter que sur celle d'un diocèse de l'Église.

« Il y a un statu quo en ce travail de parer ce qui ébranle à l'étude », souligne Mathieu Le Trédic, économiste de Quimper et Léon (Finistère). Comme pour la majorité des diocèses associés, il souligne que les contrats des salaires arrivés à échéance ne sont plus renouvelés. « Mais nous ne sommes pas à l'origine de ces décisions radicales sur le volet salarial. Nous voulons plutôt prendre de la hauteur sur la situation... »

Beaucoup refusent de se montrer alarmistes. Dans le diocèse de Montauban (Tarn-et-Garonne) — engagé l'an dernier dans un grand plan de redressement —, l'économiste Christian Finatou assure avoir « tenu pas encoche » à procéder à des coupes radicales : « Il est trop tôt pour parler de l'Église qui regarde avec une grosse peur de nos revenus, si elle n'a pas de files de fin d'année. Mais les quatre prochaines mois seront cruciaux ».

Carrollin Collin et Mado Treco



ET POUR L'ÉGLISE CATHOLIQUE ?

- En novembre, un retard de 20% de la collecte du Denier était enregistré par rapport à 2019. (Rappelons-nous que le Denier représente 40% des ressources d'un diocèse.)
- Plusieurs diocèses ont lancé des campagnes spécifiques mettant en avant le don en ligne.
- La CEF a reconduit sa campagne digitale « Merci » en décembre : +40 % de dons



LA COLLECTE DU DENIER 2020 DANS LE DIOCÈSE

*Nicolas Fourest,
économiste diocésain*



UNE CAMPAGNE 2020 BOULEVERSEE

- La campagne 2020 a été profondément perturbée par la crise :
 - **Des difficultés pour la collecte sur le terrain** : le lancement en paroisses a eu lieu les 7 et 8 mars 2020 soit quelques jours avant le 1^{er} confinement.
 - **Des difficultés pour les donateurs** : le 1^{er} confinement et la réduction des services postaux a compliqué l'acte de don pour de nombreuses personnes.

UNE CAMPAGNE 2020 BOULEVERSÉE

- Le diocèse a assuré une communication mesurée et nécessaire pour maintenir la collecte, tout en prenant en compte la crise et les difficultés rencontrées par tous (maladie, difficultés financières, ...)

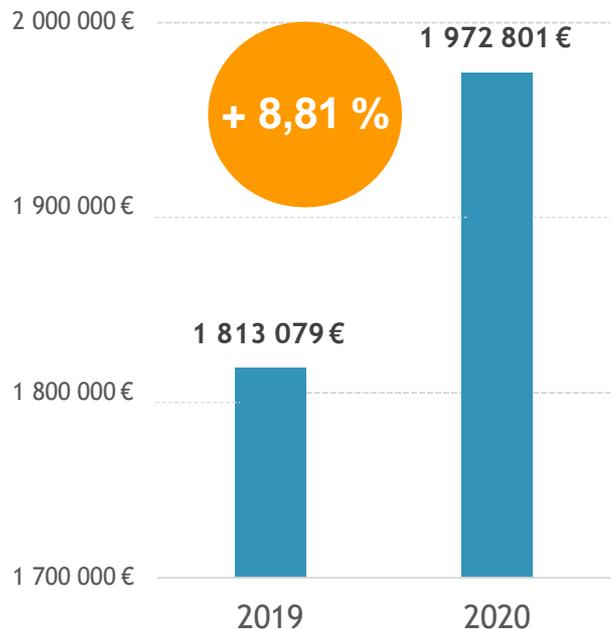


Courrier de l'Evêque adressé aux donateurs en juin.

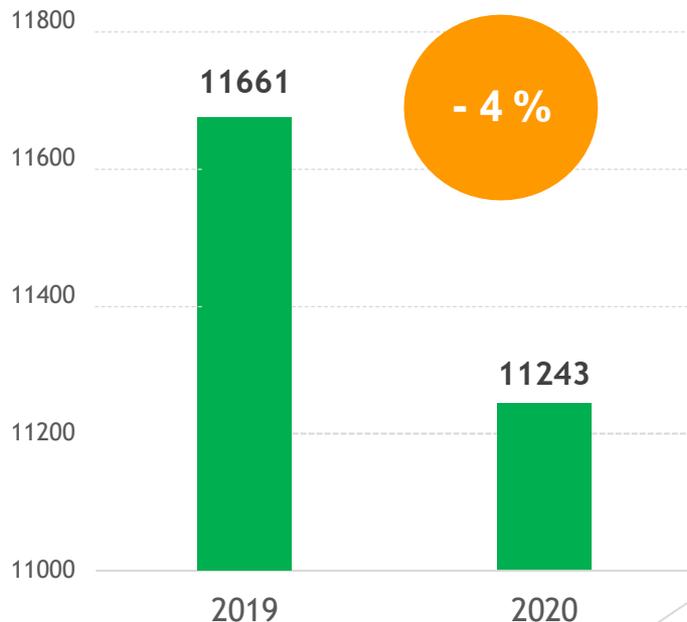
EVOLUTION DE LA COLLECTE



Montant collecté (hors IFI)



Nombre de donateurs (hors IFI)

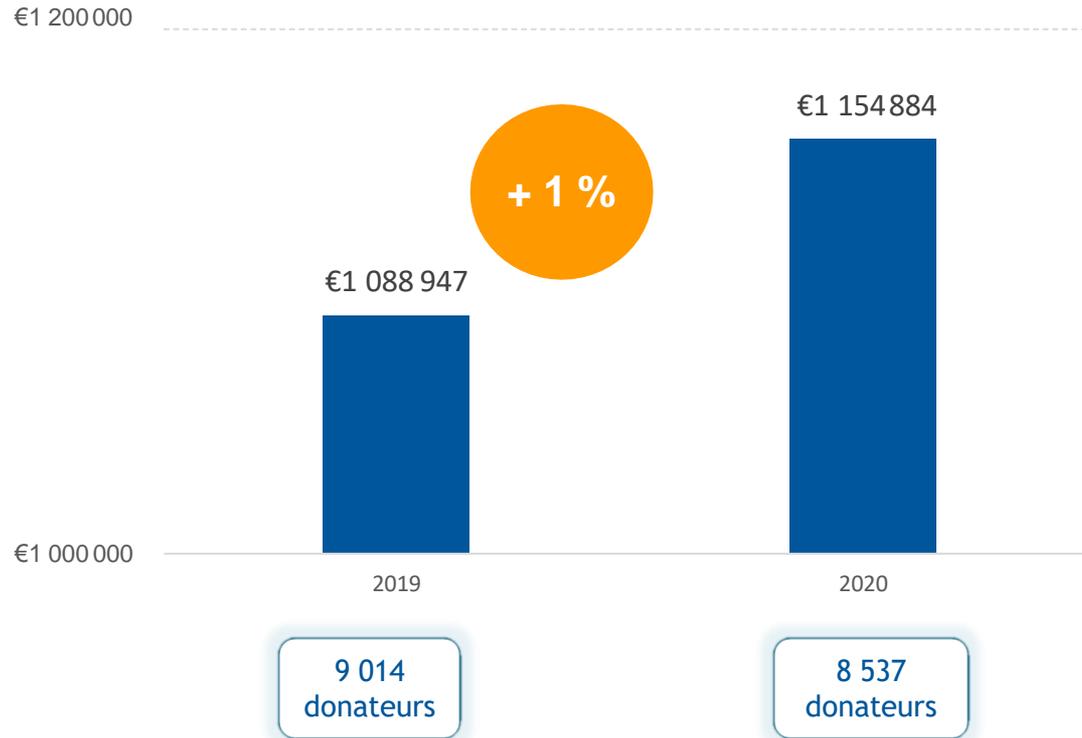


Le don moyen est passé de 155,48 € en 2019 à 175,47 € en 2020, soit une progression significative de 13 %.

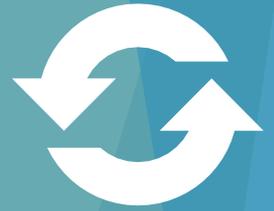
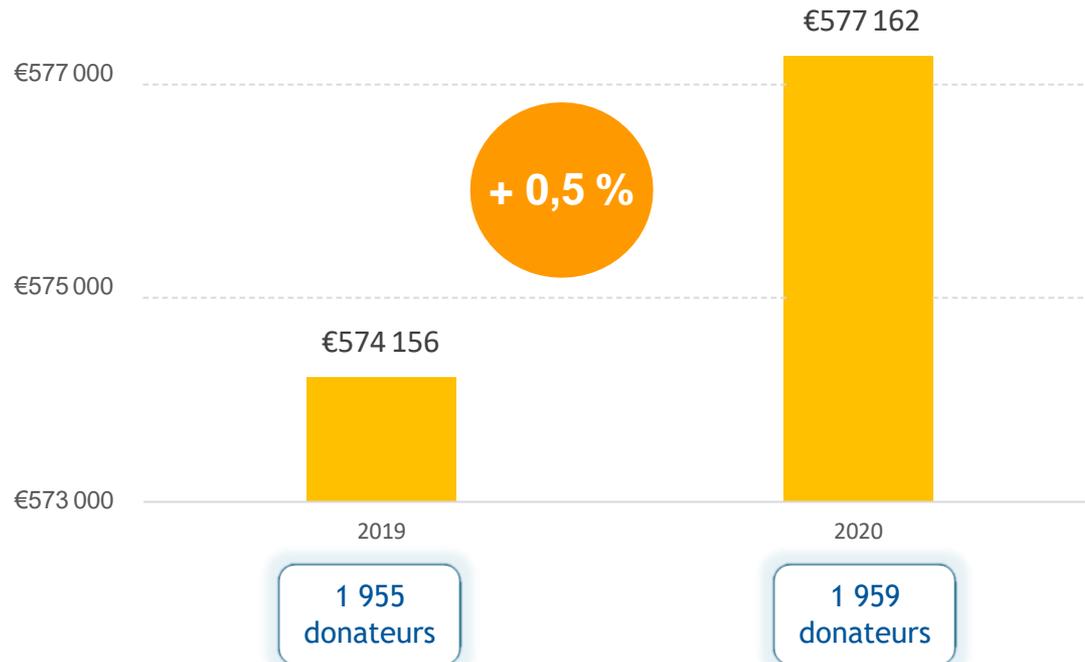
MOUVEMENT DE DONATEURS

- **603 nouveaux donateurs en 2020**
 - Soit 5,36 % de primo donateurs
- **1 429 qui avaient donné en 2017 et 2018, sans donner en 2019 ont redonné en 2020**
 - 12,7 % de donateurs réactivés

EVOLUTION DES DONNS PAR CHÈQUE



EVOLUTION DES PRÉLÈVEMENTS AUTOMATIQUES



EVOLUTION DES DONS PAR CARTE BANCAIRE (BORNE ET DONS EN LIGNE)



ZOOM SUR L'AUGMENTATION DE LA COLLECTE EN LIGNE

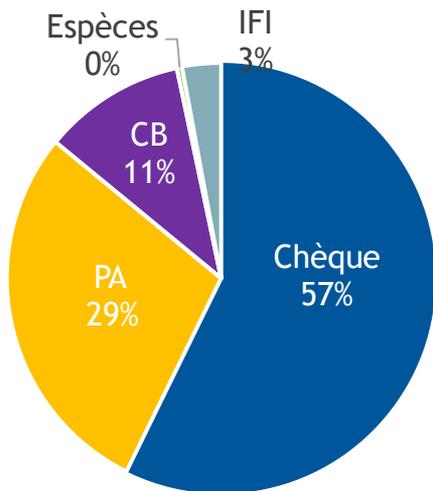
- Un contexte propice au don en ligne.
- En 2020, 211 personnes ont fait leur premier don en ligne (vs 63 en 2019).



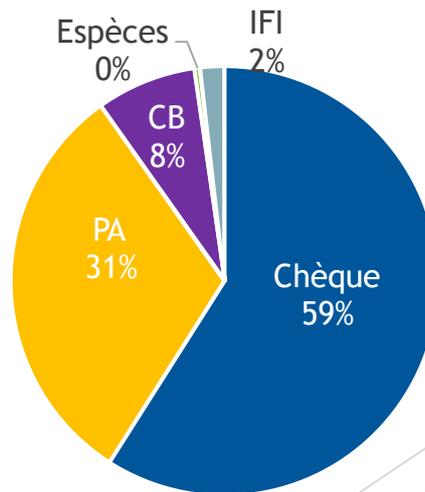
RÉPARTITION PAR MODALITÉ DE PAIEMENT



Montant collecté



Nombre de donateurs



EVOLUTION DU DON MOYEN

□ Par chèque



135 €

+ 12%

□ En prélèvement



295 €

+ 0,3%

□ En ligne



247 €

- 5%

LA COLLECTE 2020 DE SAINT MAURAND SAINT AME

	2019	2020	Différence	Evolution
Nb de donateurs	458	467	+9	+2%
Collecte en €	158 548 €	177 148 €	+18 600 €	+12%

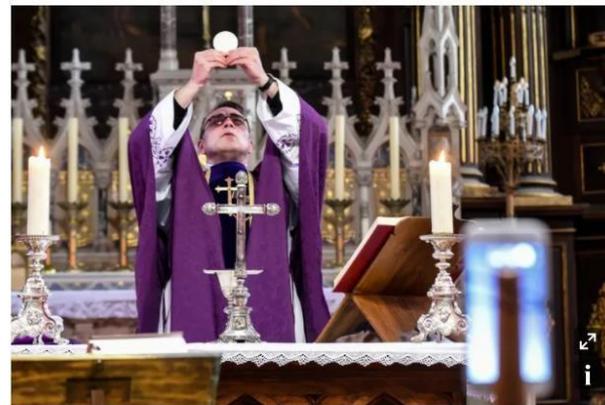
ET LES AUTRES RESSOURCES ?

*Nicolas Fourest,
économiste diocésain*

Confinements: les paroisses catholiques ont perdu près de 40% de leurs ressources en 2020

afp, le 09/12/2020 à 14:12 Modifié le 09/12/2020 à 18:00

☰ Lecture en 1 min.



L'Eglise catholique de France a subi en 2020 avec la fermeture partielle ou totale des églises «un véritable choc» financier, enregistrant une baisse jusqu'à 40% des ressources de ses paroisses, a annoncé mercredi la Conférence des évêques de France (CEF).

La perte nette de l'Eglise en 2020 est estimée à 90 millions d'euros,

LES AUTRES RESSOURCES

- Les ressources des paroisses ont été fortement impactées par la crise sanitaire. L'interdiction des messes en publics, des célébrations (mariages,...) a eu un impact fort sur les quêtes, le casuel, les offrandes et les offrandes de messe, qui ont globalement diminué de 35 %.
- Le diocèse a mis en place l'opération « **solidarité paroisses** » sur la plateforme de dons de mars à fin 2020 et en paroisses depuis le mois de juin. Un emailing a également été adressé fin octobre aux donateurs.

Si vous ne visualisez pas ce message correctement, cliquez ici



Moins d'offrandes : ON FAIT COMMENT ?

Pendant le confinement, les messes célébrées en l'absence d'assemblées ont conduit à une baisse significative des quêtes.

Pendant le confinement, le report des baptêmes et des mariages a conduit à une diminution importante des offrandes faites habituellement à l'occasion de ces cérémonies.

La situation économique de notre diocèse et de nos paroisses est donc fortement fragilisée.

L'Église a besoin de votre soutien avant la fin de l'année.
Un grand merci !

[JE DONNE À MA PAROISSE](#) [JE DONNE AU DENIER](#)

[En savoir plus sur les ressources de l'Église](#)

Nous vous remercions si vous avez déjà donné, vous pouvez encore nous aider en [partageant ce message](#) :



Conformément à la loi - Informatique et Libertés - et à la réglementation européenne, vous disposez d'un droit d'accès, de modification et de suppression des données vous concernant, sur simple demande.
Je souhaite me désabonner

LES AUTRES RESSOURCES



Campagne « Chantiers »*

220 878 €
1 338 donateurs
Don moyen : 165 €



Campagne « solidarité paroisses »

172 360 €
1 190 donateurs
Don moyen : 145 €



Campagne « Séminaristes »

148 995 €
409 donateurs
Don moyen : 364 €

* Dont « solidarité paroisses »

ÉCHANGES



LA CAMPAGNE 2021

*Claire-Marie Sonnier,
alteriade*

2 000 ans de dons !



Le Denier

LA CAMPAGNE 2021

- Cette campagne puise à la source du don : c'est Dieu qui s'est donné par le Christ, naissant de la Vierge Marie. C'est ce Dieu qui a donné sa vie pour nous le vendredi Saint.
- Depuis **2 000 ans**, nous sommes appelés, à sa suite et à notre tour, à donner.
- Le message « Merci pour le vôtre » suppose que la personne a donné ou va donner. On exprime ainsi une gratitude qui oblige et qui peut s'avérer très efficace au niveau de la collecte.
- Ces beaux visuels allient tradition et modernité. Ils attirent le regard et trancheront par rapport aux codes habituels de l'affichage dans les églises.

DENIER :
COLLECTE
2021
DE L'ÉGLISE
CATHOLIQUE

2000 ANS
DE DONS

merci
pour le vôtre.

Soutenez l'Église
et sa mission,
donnez au Denier

donner.cathocambrai.com



Concepteur : Alamy.com - Getty photo - Remati Sportswear / Adobe Stock

DENIER :
COLLECTE
2021
DE L'ÉGLISE
CATHOLIQUE

2000 ANS
DE DONS

merci
pour le vôtre.

Soutenez l'Église
et sa mission,
donnez au Denier

donner.cathocambrai.com



Concepteur : Alamy.com - Getty photo - Remati Sportswear / Adobe Stock

COMMENT RELAYER LA NOUVELLE CAMPAGNE ?

*Euphémie Guisnet,
Chargée de communication
et du développement
des ressources*

DENIER :
COLLECTE
2021
DE L'ÉGLISE
CATHOLIQUE

2000 ANS
DE DONS

merci
pour le vôtre.

Soutenez l'Église
et sa mission,
donnez au Denier

donner.cathocambrai.com


Association de Cambrai


Le Denier
Diocèse de Cambrai

Conception : Sébastien - Cédric photo : Renata Szostakiewicz / Adobe Stock

LE DISPOSITIF GLOBAL

MARS

Courrier aux donateurs
et anciens donateurs

E-mailing de lancement

Lancement de la
communication en
paroisses : 13/14 mars

JUILLET

E-mailing d'été

NOVEMBRE

Mailing « balai »
Flyer de relance
E-mailing de relance

Relance
en paroisses

AVRIL

Mailing prêtres
aînés (IR & IFI)
E-mailing

MAI

Campagne
séminaristes

OCTOBRE

Lettre des donateurs

DÉCEMBRE

Opération digitale
de fin d'année

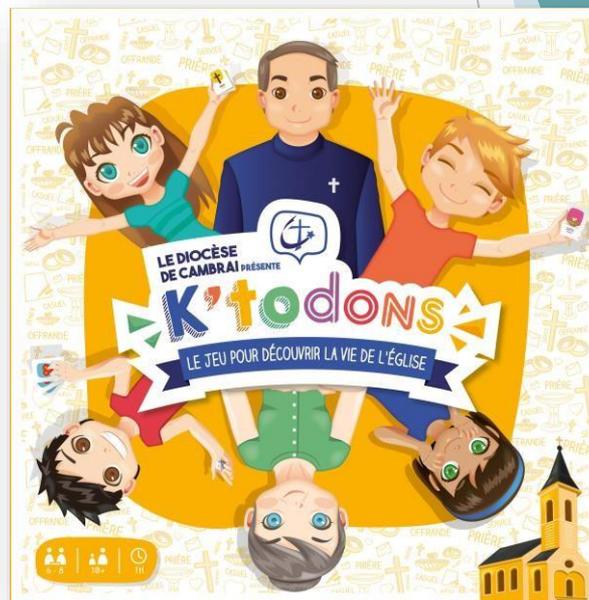
**Ce dispositif à lui seul ne suffit pas :
vos actions en paroisses sont indispensables
pour la réussite de la campagne !**

LES OUTILS PÉDAGOGIQUES

Le dépliant
ressources



Le K'todons
pour les plus petits



POUR LA RÉMUNÉRATION DES PERSONNES

DON RÉDUCTIBLE DES IMPÔTS

DENIER DE L'ÉGLISE

Pour les traitements et les salaires

- prêtres
- séminaristes
- prêtres aînés
- laïcs salariés

OFFRANDES DE MESSE

En complément des traitements

- prêtres
- prêtres aînés

Un don pour le diocèse + **Un geste de partage, une intention de prière**

en espèces par chèque en ligne par prélèvement automatique

Combien donner ?
2,3 jours de revenus chaque année.

POUR LES FRAIS DE FONCTIONNEMENT

QUÊTE

Pour les frais généraux

- chauffage
- électricité
- entretien décoration
- meubler

documents électricité entretien / décoration

en espèces

Combien donner ?
Au moins 2 € à titre indicatif.

CASUELS ET OFFRANDES

Pour les coûts liés aux célébrations

- documents
- électricité
- entretien / décoration

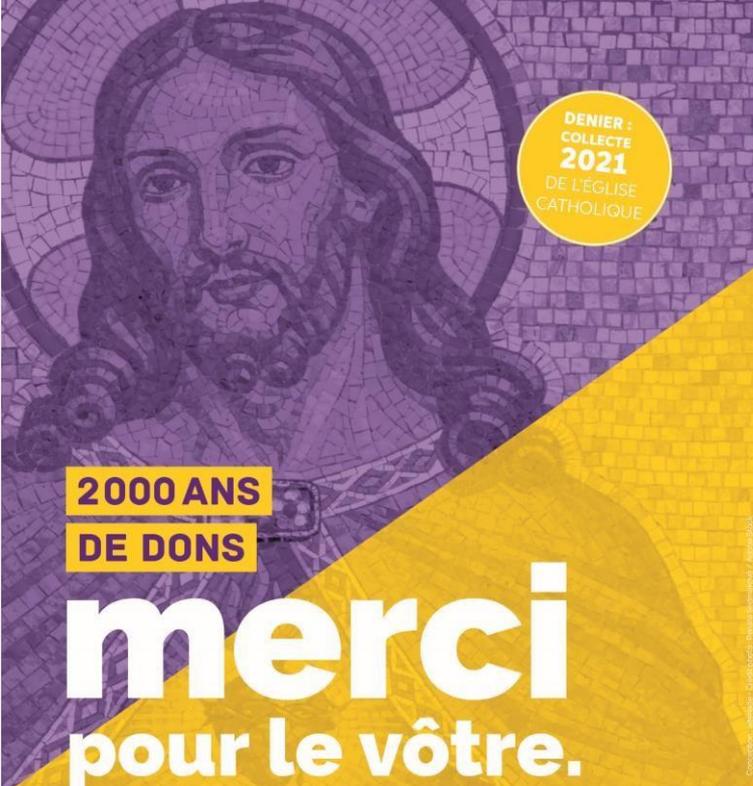
en espèces par chèque

Un don pour la paroisse, lors d'un mariage, de funérailles ou d'un baptême

Combien donner ?
Se renseigner auprès de la paroisse.

CONCLUSION

*Nicolas Fourest,
économiste diocésain*



DENIER :
COLLECTE
2021
DE L'ÉGLISE
CATHOLIQUE

2000 ANS
DE DONS

merci pour le vôtre.

Soutenez l'Église
et sa mission,
donnez au Denier

donner.cathocambrai.com



Conception : Raphaël - Photos : © Agence de communication / Agence 360°

Merci pour votre engagement !